Les jours, les semaines, les mois se passaient, l'angélique créaé. De ture avait épuisé tous ses moyens de persuasion, elle avait imaginé assait de saintes ruses pour amener le prodigue à Jésus. Elle n'avait e Lui pas réussi. Il lui jetait l'or, les bijoux, les cadeaux précieux à pleimes mains, il la comblait d'attentions délicates et de caresses tendres. mais il lui refusait toujours de la suivre à l'église. Elle suppliait aline et douce, elle implorait en pleurant:

it fait

moins

, une Elle tueux it. Il nnes outes lorait le de

nt il

mme. e ates au u'en-

> rdue dans l'air

-"Rien que cette fois! rien qu'un instant . . rien que me conduire jusqu'à mon prie-Dieu...jusqu'au bénitier... beau visage se faisait dur et sombre.



t ce--Demande-moi toute autre chose, je te l'accorderai, mais ça, jaupirs mais, c'est inutile. Je t'adore, petite sœur, j'adore tes moindres ande caprices sauf celui-là. N'insiste plus, je t'ordonne de ne m'en plus nt et parler.

Ce fut fini, en effet. Angèle devint plus aimable que jamais stant pour le pauvre égaré, mais elle dépérissait comme un lis privé de iver msée. Elle se taisait sur son désir, mais elle priait plus longuement nent e pleurait plus souvent, on ne la voyait plus sourire, on ne la voyait blus chanter.